

DISCOURS DE THIERRY BLANDIN

Madame l'adjointe à la Maire de Paris chargée de la Mémoire et du Monde
Combattant, chère Catherine VIEU-CHARIER,

Madame la présidente de «Ceux de RAWA-RUSKA», Viviane KERVINIO,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les Présidents et représentants d'associations de
déportés, et d'anciens combattants.

Mesdames, Messieurs,

Il y a très exactement 74 ans 6 mois et 1 jour, le 13 avril 1942, arrivait le premier convoi de prisonniers de guerre français au Stalag 325 de RAWA-RUSKA.

Deux ans auparavant, la défaite de juin 1940 de l'armée française s'était soldée par un bilan très lourd : 120.000 morts, 200.000 blessés, 1.850.000 prisonniers dont 1,6 million envoyés en Allemagne dans des camps de prisonniers et de travail.

Parmi ces soldats déjà privés de leur liberté au mépris de toutes les conventions internationales, 2 000 hommes furent envoyés dans ce camp où périrent avant eux près de 20 000 soldats russes.

Mais ce n'est pas hasard si ces hommes ont été envoyés dans ce camp aux conditions de détention absolument inhumaines.

Mesdames, Messieurs, nous sommes réunis aujourd'hui afin de commémorer et faire vivre le souvenir des Résistants des camps nazis.

Loin de se résigner à leur sort, beaucoup de soldats français entrent en résistance par des actes de sabotage et des tentatives d'évasions.

Malgré la création de commandos disciplinaires, les sinistres *Straf-Kompagnie*, et l'incarcération des fortes têtes dans des prisons civiles, les actes d'insubordination continuent et se multiplient.

Pour mettre un terme définitif à cette résistance, l'Oberkommando de la Wehrmacht acte leur transfert au Stalag 325 à RAWA-RUSKA et à ses satellites, en Ukraine, au sein du terrible « *triangle de la mort* » de la Solution finale, non loin d'Auschwitz-Birkenau et de Treblinka.

Malgré les privations et les maltraitances, malgré l'absence d'hygiène et de soins, malgré un climat continental et un environnement marécageux propices à la propagation des maladies, malgré un seul robinet distribuant une eau polluée pour 10 000 prisonniers, ces véritables héros continuèrent de résister et de tenter de s'évader du « *camp de la goutte d'eau et de la mort lente* », comme l'avait désigné Winston CHURCHILL.

Certains, même, y parvinrent.

93 d'entre eux s'évadèrent par un tunnel de fortune du Kommando de ZWIERZYNIEK.

Une poignée d'autres réussirent une évasion incroyable vers la Suède, au moyen d'une vedette battant pavillon nazi.

Peu d'entre eux, malheureusement, réchappèrent de cette captivité.

Mesdames et messieurs, nous sommes ici afin d'honorer la bravoure de ces hommes.

Nous sommes ici pour saluer leur refus absolu de courber l'échine, même après des années de servitude et de détention, même devant la mort.

Leur histoire fait partie intégrante de notre Histoire.

Alors il est de notre responsabilité, à nous, élus et représentants du peuple de France, de la transmettre.

Et cette stèle que nous avons l'honneur d'inaugurer aujourd'hui est là pour nous y aider.

Il est de notre responsabilité, aussi, de rappeler que l'honneur de la France fut sauvé par les Résistants et par les Justes.

J'aimerais que nous saluions leur mémoire, à celles et ceux qui s'élevèrent comme autant de phares quand l'obscurité avait recouvert l'Europe.

Il est enfin de notre responsabilité de transmettre la flamme du souvenir, et qu'elle soit la plus vivante possible, aux jeunes générations.

A l'heure où notre pays est de nouveau confronté à l'horreur et aux idéologies les plus rétrogrades, il nous appartient d'être fermes et intransigeants face aux ennemis de la Liberté.

Nous devons, et les élus du 20^{ème} s'y attachent au quotidien, combattre toutes les idéologies d'exclusion, la xénophobie et tous les fanatismes, et bien sûr l'antisémitisme.

Nous devons ériger la République, la Liberté, l'Égalité et la Fraternité comme autant de remparts à l'ignorance et à l'obscurantisme, pour l'Histoire ne se répète pas.

Lucides sur notre propre Histoire, nous resterons vigilants face aux indifférents, intransigeants face aux négligents et combattifs face aux complaisants.

Nous le devons aux hommes, femmes et enfants privés d'avenir il y a plus de 70 ans, parce que Résistants, parce que communistes, parce que juifs, parce que différents.

Vive la République, et vive la France !

Je vous remercie et je remercie les anciens combattants et résistants ainsi que leurs associations toujours au rendez-vous.

Je vous remercie.